

## 14 PAYERNE, L'ABBATIALE EN CHANTIER

---

### quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

### où

place du Marché

### visites

- › samedi 12 et dimanche 13, à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h, visites guidées par les architectes en charge de la restauration (sur les échafaudages)
- › samedi 12 et dimanche 13, une fois par heure, visites guidées par des historiennes des monuments et les archéologues responsables des fouilles
- › samedi 12 et dimanche 13, à 13h et 15h, visites guidées par une pétrographe autour des pierres de construction et de leur origine

### informations

- › CFF, arrêt Payerne, puis 5 min à pied
- › parking à la gare
- › site en chantier, bonnes chaussures recommandées
- › circuit sur les échafaudages: groupes de 10 pers. max.; déconseillé aux personnes soumises au vertige

### organisation

en collaboration avec le bureau d'architecture Ivan Kolecek et le Musée de l'abbatiale

---

À l'emplacement d'une villa romaine fut bâtie une première église conventuelle vers 960-970. Possession de la famille royale de Bourgogne, elle fut cédée au monastère bénédictin de Cluny vers 965. Après le milieu du 11<sup>e</sup> siècle, on construisit l'église actuelle voûtée, à trois vaisseaux, transept et massif occidental de deux niveaux comprenant la chapelle Saint-Michel, ainsi que les bâtiments conventuels. L'actuel chevet à abside et absidioles échelonnées fut élevé à la fin du 11<sup>e</sup>

siècle. L'édifice se distingue notamment par une magnifique lumière distillée par les ouvertures de la nef et de l'abside.

Une campagne de travaux d'envergure a débuté en automne 2014, visant principalement à remédier à l'instabilité structurelle de l'édifice en commençant par consolider les fondations du vaisseau central et des bas-côtés... L'occasion d'effectuer une étude archéologique du sous-sol de la nef. Puis, afin d'arrêter l'inquiétant et inexorable écartement des murs vers l'extérieur dû à la poussée des voûtes dont souffre l'abbatiale, on renforcera l'intérieur même des façades grâce à des forages et à la mise sous tension de câbles: une intervention délicate, bien connue des chantiers en génie civil. Enfin, la réfection des couvertures, endommagées par des infiltrations d'eau, prévoit une réutilisation partielle des tuiles après tri et nettoyage. Voilà une véritable opération de sauvetage que ce joyau de l'architecture clunisienne mérite amplement!

